

## OUVERTURE DU SILA AU GRAND PUBLIC : Grande affluence dès le premier jour

Après l'inauguration officielle par le Premier Ministre Abdelmalek Sellal et les membres de son Gouvernement mercredi soir, le Salon international du livre d'Alger a ouvert ses portes, au grand public jeudi, où il a été constaté une présence massive de passionnés du livre.

PUBLIE LE : 29-10-2016 | 0:00

Après l'inauguration officielle par le Premier Ministre Abdelmalek Sellal et les membres de son Gouvernement mercredi soir, le Salon international du livre d'Alger a ouvert ses portes, au grand public jeudi, où il a été constaté une présence massive de passionnés du livre.

Les trois pavillons du Palais des expositions des Pins Maritimes à Alger, se sont mis sur leur trente et un pour accueillir plus de 1.500.000 visiteurs prévus lors de cette 21e édition. Certaines maisons d'édition, les plus compétentes et professionnels ont d'ores et déjà affiché le programme de leur animations culturelles, conférences et séances de vente-dédicace tandis que d'autres grandissent chaque année et apprennent à chaque expérience. Le fidèle public du bouquin s'est levé tôt hier matin pour faire ses emplettes livresques, ils étaient nombreux à prendre d'assaut en pole position le livre religieux, le livre scolaire, le livre historique, sans oublier le livre littéraire qui se taille une place de choix chez le lecteur algérien ces dernières années. Les stands algériens, font preuve chaque année de maturité et de créativité artistique en proposant des designs de conception spécifique, liant modernité et authenticité comme c'est le cas avec les stands des éditions Barzakh, Apic, Casbah ou encore ou encore l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (ANEP).

Accessible par le tramway de la banlieue est de la capitale et donnant accès à l'autoroute en proposant de vastes parkings, le Salon du livre d'Alger dispose de toutes les commodités afin que le visiteur trouve ses aises et passe une journée agréable. Les espaces de détente sont aménagés et les boutiques proposent un service rapide et pas chers afin de faire du 21e SILA le rendez-vous de la famille algérienne et de tous passionnés de lecture.

### Cap sur l'exportation du livre algérien

Alors que le livre algérien est primé dans différents coins du monde, les auteurs algériens ont tendance ces dernières années de publier leur ouvrages chez des éditeurs étrangers, orientaux pour les arabophones et européens pour les francophone. Certaines maisons d'édition algériennes achètent les droits d'auteurs pour des co-éditions tandis que d'autres donnent la priorité à l'édition du livre algérien. Après que le Premier ministre Abdelmalek Sellal a insisté lors de l'ouverture du SILA dans chaque stand visité pour trouver les formules adéquates afin d'exporter le livre algérien et de conquérir le marché international, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi a appelé de son côté, jeudi matin, lors d'une visite au Palais des expositions, les éditeurs algériens à s'inspirer des expériences des pays voisins afin d'exporter le livre algérien et de mettre en avant notre culture et histoire. Le ministre a réitéré l'engagement de l'Etat pour aider les éditeurs d'exporter le livre et de faire de lui le digne ambassadeur de l'Algérie. « Nous avons des maisons d'éditions très actives. Elles publient qualitativement et quantitativement, elles doivent doubler les efforts pour promouvoir le livre algérien à l'étranger tandis que notre portefeuille se charge de distribuer le livre en Algérie», a précisé le ministre. Représentant 50 pays en provenance de quatre continents, le Salon international du livre d'Alger est un rendez-vous incontournable de l'édition au monde arabe, en Afrique et en méditerranée, une portière pour mettre en avant le livre algérien, témoin d'une histoire millénaire, d'une culture variée et d'un savoir-vivre authentique.

**Kader BENTOUNES**

# L'Égypte invitée d'honneur du 21e SILA : Consolider l'amitié historique algéro-égyptienne

La 21e édition du Salon international du livre d'Alger traduit parfaitement les relations d'amitié historiques entre l'Algérie et l'Égypte.

PUBLIE LE : 29-10-2016 | 0:00



Photos : Wafa

La 21e édition du Salon international du livre d'Alger traduit parfaitement les relations d'amitié historiques entre l'Algérie et l'Égypte. Invité d'honneur de cette édition, la délégation égyptienne est présente avec notamment l'élite de ses auteurs et éditeurs pour partager avec leur homologue algériens leur expérience et savoir-faire, tout en ouvrant une fenêtre de coopération dans différents domaines culturels.

Pour l'ouverture de cette coopération, une conférence a eu lieu jeudi soir, au stand de l'Égypte dans le pavillon centrale du palais des expositions animées par le ministre de la Culture Azzedine Mihoubi, le grand auteur égyptien Mohamed Selmaoui ainsi que l'écrivain Haitham Al Hadj Ali, président de l'organisation général du livre en Égypte, également commissaire du salon international du livre au Caire. A ce propos, la délégation égyptienne s'est dite très heureuse et honorée d'être invitée d'honneur du salon du livre d'Alger qui, selon les dires de Haitham Al Hadj Ali, s'impose comme un rendez-vous incontournable de l'édition arabe. Ce dernier a déclaré que l'Algérie serait l'invitée d'honneur du Salon du Caire en 2018, une déclaration suivie d'un tonnerre d'applaudissement et d'une réponse favorable de la part d'Azzedine Mihoubi. Le ministre de la Culture a déclaré que la fidèle présence de l'Égypte au SILA est devenue une habitude pour le lectorat algérien. Il a en outre souhaité que l'expérience éditoriale égyptienne contribue à la réussite de cette édition. Rappelant le rôle capital de la culture pour consolider les relations entre les peuples algériens et égyptiens. Azzedine Mihoubi a appelé les intellectuels des deux pays à produire davantage et à s'échanger les idées, expériences et savoir-faire pour faire de la culture un lien solide qui veille sur l'identité des deux peuples. Représentant de Nadjib Mahfoud à la cérémonie du prix Nobel, romancier, poète et dramaturge, l'auteur égyptien Mohamed Salmaoui a dressé un bref rétrospectif de l'histoire millénaire commune entre l'Égypte et l'Algérie, et qui s'est poursuivie jusqu'à l'époque contemporaine. «J'ai visité ce matin le tombeau de la chrétienne dans la wilaya de Tipasa et j'ai été sidéré par ce grand pan de l'histoire. La relation entre l'égyptienne Cléopâtre Séléne II et son époux le berbère Juba II prouve l'historique relation algéro-égyptienne qui fait notre force», a-t-il fait savoir. L'interlocuteur a rappelé que le Caire a joué un rôle prépondérant pendant la Révolution algérienne, notamment dans son aspect politique. Ancien secrétaire général de l'union des éditeurs arabes, Mohamed Salmaoui a visité le SILA pendant de longues années. Il s'est dit émerveillé par la grande affluente présente au premier jour de l'événement.

Azzedine Mihoubi a en somme reçu un trophée de l'organisation générale du livre égyptien et une de ses récentes publications avant d'offrir à son tour un trophée et de beaux livres sur les palais d'Algérie et le cheval de barbe.

K. B.

# Conférence du professeur égyptien Nabil Abdelfattah : Défis de la culture égyptienne face à l'extrémisme

Le stand de l'Egypte, invité d'honneur du 21e SILA a abrité hier une conférence intéressante intitulée " La culture égyptienne face aux défis "animée par le professeur Nabil Abdelfattah, universitaire et chercheur spécialisé dans les groupes islamistes fanatiques au centre El Ahrâm des études politiques et géostratégiques au Caire.

PUBLIE LE : 29-10-2016 | 0:00

Le stand de l'Egypte, invité d'honneur du 21e SILA a abrité hier une conférence intéressante intitulée " La culture égyptienne face aux défis "animée par le professeur Nabil Abdelfattah, universitaire et chercheur spécialisé dans les groupes islamistes fanatiques au centre El Ahrâm des études politiques et géostratégiques au Caire.

Mettant l'accent sur le rôle capital joué par les intellectuels face à la montée intégriste qui sévit dans le monde arabe en général et en Egypte en particulier, le conférencier a expliqué que la violence, la xénophobie et harcèlement sont le fruit d'une culture de haine qui se nourrit de l'ignorance et du manque de communication avec autrui. Nabil Abdelfattah a rendu hommage aux martyrs du savoir qui ont péri sous les balles de la barbarie aveugle dont des journalistes et des artistes. Il a rappelé que l'élite égyptienne a été menacée pendant des périodes troubles de mort à l'exemple de l'écrivain universel Nadjib Mahfoud, victime d'une tentative de meurtre.

Auteurs d'études comparatives avec d'autres mouvements radicaux en Afrique, en Europe de l'Est et en Amérique Latine, le conférencier a indiqué que les intellectuels égyptiens ont publié et communiqué pour faire halte à ses mouvements qui mettent en péril la société et le devenir de l'Etat. Proposant des espaces de débats entre les intellectuels et des représentants de la pensée fanatique, l'organisation générale du livre en Egypte a joué elle aussi un rôle capital pour stopper la métastase de la pensée extrémiste selon le conférencier. L'orateur a mis en exergue la composante triangulaire influence de l'Etat égyptien moderne, et qui se constitue selon lui de l'institution militaire, les bureaucrates et l'élite intellectuelle. Cette dernière est considérée, selon lui, comme étant la digue protectrice de la société égyptienne contre la montée de l'extrémisme qui, depuis la Révolution du 25 janvier, prend des proportions alarmantes.

Nabil Abdelfattah a rappelé par ailleurs que la musique, le théâtre et le cinéma ont contribué à faire face à l'extrémisme ajoutant à cela le sarcasme utilisé au quotidien par les égyptiens comme un outil d'auto-défense contre toute sorte de violence. La conscience politique du citoyen égyptien et sa valeur sacrée de l'Etat est aussi une composante de la culture égyptienne, qui selon Nabil Abdelfattah, permet de consolider le lien entre le citoyen et les ses institutions dont la constitution.

K.B